L'Adoration

Partie 3

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:02:13
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb009/l-adoration

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Nous voulons maintenant continuer notre étude sur l'adoration en lisant Jean 20 depuis le premier verset.

Et le premier jour de la semaine, Marie de Magdala vint le matin au sépulcre, comme il faisait encore nuit, et elle voit la pierre ôter du sépulcre.

Elle court donc et vient vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit, on a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis.

Pierre donc sortit, et l'autre disciple, et ils s'en allèrent au sépulcre. Ils couraient les deux ensemble, et l'autre disciple courut en avant plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre.

[00:01:02] Et s'étant baissé, il voit les linges à terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre donc, qui le suivait, arrive, et il entra dans le sépulcre, et il voit les linges à terre, et le sueur qui avait été sur sa tête, lequel n'était pas avec les linges, mais plié en yeux à part. Alors donc l'autre disciple aussi, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra, et il vit et crut, car il ne connaissait pas encore l'écriture qu'il devait ressusciter d'entre les morts. Les disciples s'en retournèrent donc chez eux. Mais Marie se tenait près du sépulcre, dehors, et pleurait. Comme elle pleurait donc, elle se baissa dans le sépulcre, et elle voit deux anges vêtus de blanc, assis, un à la tête, et un au pied, là où le corps de Jésus avait été couché. Et ils lui disent, Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur dit, Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis. Et en disant cela, elle se tourna en arrière, et voit Jésus qui était là, et elle ne savait pas que ce fut Jésus. [00:02:18] Jésus lui dit, Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit, Seigneur, si toi tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et moi je l'offrirai.

Jésus lui dit, Marie. Elle, s'étant retournée, lui dit en hébreu, Rabboni, ce qui veut dire Maître. Jésus lui dit, Ne me touche pas, car je ne suis pas encore montée vers mon Père, mais va vers mes frères, et dis-leur, je m'en vais.

Jésus lui dit, J'ai apporté au disciple qu'elle a vu le Seigneur, et qu'il lui a dit ses choses.

[00:03:09] Le soir donc étant venu, ce jour-là, le premier de la semaine, et la porte du lieu où les disciples étaient, par crainte des juifs étant fermés, Jésus vint et se tint au milieu d'eux. Il leur dit, Paix vous soit. Et en disant cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent

donc quand ils virent le Seigneur. Jésus donc leur dit encore, Paix vous soit. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Et en disant cela, il souffla en eux et leur dit, Recevez l'Esprit Saint. A quiconque vous remettrez les péchés, ils sont remis. Et à quiconque vous les retiendrez, ils sont retenus. Les souffrances du Seigneur Jésus sont un sujet de méditation, de contemplation et d'adoration. Lorsque nous serons dans le ciel, nous verrons le Seigneur Jésus comme l'agneau égorgé. Nous serons toujours rappelés de ses souffrances. Nous aurons toujours le privilège de pouvoir méditer sur les souffrances du Seigneur Jésus. [00:04:21] Je dirais aussi que, séparés de ces souffrances, nous n'aurions aucune bénédiction. On ne peut pas s'imaginer quelques bénédictions que ce soit que nous aurons maintenant, séparées de ces souffrances. Et ainsi, nous serons toujours inclinés d'être occupés des souffrances du Seigneur Jésus.

On pense à ces trois femmes autour de la croix.

Jean 19, verset 25. La mère du Seigneur Jésus, sa soeur Marie, la femme de Clopas, et Marie de Magdala.

[00:05:04] Mais aujourd'hui, nous voulons nous occuper de Marie de Magdala et quelques détails dans le chapitre 20.

Dans la section de Myres et d'Aloès, d'environ 100 livres, nous voyons aussi des éléments d'adoration. Par ces actes de Nicodème et de Joseph, ils ont exprimé leur amour pour le Seigneur Jésus. Et cela est aussi un acte d'adoration.

Prenons maintenant Jean 20, premier verset, le premier jour de la semaine. [00:06:05] Si je ne me trompe pas, cette expression se trouve cette fois dans le Nouveau Testament. Et en comparant l'importance de la résurrection du Seigneur Jésus avec d'autres passages, notamment le Chrétien 15, nous réalisons l'importance essentielle de cet événement.

Sans la résurrection du Seigneur Jésus, nous serions encore dans nos péchés, nous serions encore coupables devant Dieu, nous serions encore perdus. Nous n'avons pas toutes les implications de la résurrection ici. C'est plutôt un résumé de ce qui s'est passé et ce résumé est très important.

Il n'y a aucun événement dans l'histoire de l'humanité qui est aussi bien documenté que la résurrection du Seigneur Jésus. [00:07:03] Il y a eu même des hommes scientifiques qui ont eu de grands doutes, qui voulaient même prouver que le christianisme est basé sur des mensonges.

Et en étudiant les faits et la documentation que nous avons dans la Bible, ils ont conclu qu'ils se sont trompés et ils sont devenus chrétiens eux-mêmes.

C'est un fait essentiel.

Une autre chose que j'aimerais souligner, c'est que Marie venait de Magdala. Magdala était situé dans la tribu de Neftali.

Nous lisons dans Genèse 49, verset 21, que Jacob a dit de Neftali, il est une biche lâchée, libérée. Il profère de belles paroles.

[00:08:11] Ici nous avons déjà une indication de cette vérité qu'on trouve dans Genèse 20, parce qu'il

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

faut mettre cela ensemble avec le psaume 22.

Dans le psaume 22, nous avons un résumé très profond et très touchant des souffrances du Seigneur Jésus sous le jugement abandonné de Dieu, avec les résultats.

Les résultats de cette façon au moins, et les résultats aussi pour nous, comme le verset 22 nous le montre.

J'annoncerai ton nom à mes frères, je te louerai au milieu de la congrégation. Et ainsi le psaume 22 établit la base de notre délivrance, ce qui va ensemble avec la pensée, une biche libérée.

[00:09:11] Mais la biche dans la Bible suggère aussi une réponse, une réponse d'amour.

On trouve la biche dans Cantiques des Cantiques, chapitre 2, verset 7, si je ne me trompe pas, et dans Habakkuk 3 aussi.

Et la biche suggère une réponse d'amour.

Et c'est ça qu'on trouve dans Marie de Magdala.

Et dans le titre du psaume 22, il est dit au chef de musique sur Agélette Hachakar. Agélette veut dire biche, Hachakar de l'aurore.

Et ainsi Marie était très tôt devant le tombeau, devant le sépulcre.

[00:10:01] Dans Marc et d'autres évangiles, nous voyons qu'elle est venue avec d'autres femmes, tard, le soir, donc après le sabbat. Selon le calendrier juif, le jour commence le soir, après le coucher du soleil. Et ainsi après le sabbat, elles sont venues pour voir la situation autour du sépulcre.

Elles sont rentrées chez elle, et le matin, très très tôt, comme la biche de l'aurore, Marie est venue seule.

Plus tard elle est venue aussi avec les autres femmes, mais d'abord seule. Et ainsi la pensée de la biche de l'aurore s'applique vraiment à Marie.

Son dévouement, son zèle pour le Seigneur. Le Seigneur l'avait délivrée de cette dément, et ainsi elle était une biche libérée, lâchée, [00:11:03] qui donne une réponse de son cœur d'amour au Seigneur Jésus.

Et ainsi elle se trouve tôt le matin au sépulcre, comme il faisait encore nuit.

Comme il faisait encore nuit. Donc on voit ici son amour pour le Seigneur, son zèle pour le Seigneur, comment elle était diligente envers le Seigneur. Elle n'avait pas la même intelligence spirituelle que Marie de Bethany, mais elle avait un zèle pour le Seigneur qui nous frappe beaucoup.

Et ainsi elle est un exemple pour nous. Question pratique, est-ce que nous voulons prendre le temps, le dimanche matin, tôt, pour nous occuper du Seigneur, pour méditer sur sa personne, ou est-ce qu'on veut faire la grâce matinée, puis ensuite on n'a presque pas de temps pour être à l'heure dans

la réunion.

[00:12:11] Marie est un encouragement pour nous.

Lorsqu'elle est arrivée, elle voit que la pierre était ôtée du sépulcre.

Je voulais mentionner douze points importants par rapport au christianisme.

Il est vrai que le christianisme n'a pas commencé avant la venue du Saint-Esprit dans Acte II, la naissance de l'Assemblée, mais dans Jean XX, nous voyons des éléments essentiels qui forment ensemble la base du christianisme.

Comme j'ai dit tantôt, sans la résurrection du Saint-Jésus, on n'aurait rien. L'Esprit ne serait pas venu dans Acte II. [00:13:01] Donc les deux événements vont vraiment ensemble. Et ces douze points qu'on trouve dans Jean XX, établissent comme le fondement du christianisme.

Un sépulcre ouvert et vide.

C'était la preuve que le Saint-Jésus était ressuscité. Il n'était pas volé par ses disciples ou même par ses ennemis. Ici, on voit plusieurs détails qui nous montrent que cela aurait été entièrement impossible.

Il y a des religions dans le monde qui nous montrent le sépulcre de leurs grands hommes ou de leurs prophètes ou de leurs originateurs.

Mais ici, nous voyons le sépulcre du Saint-Jésus, mais c'est un sépulcre vide. C'est la preuve de sa résurrection. Et ainsi, le christianisme commence par ce fait-là.

[00:14:08] Le deuxième point que j'aimerais souligner, elle court vers ces deux.

Encore une autre preuve de son zèle, de son amour. Jésus veut maintenant communiquer aux disciples. Et c'est frappant qu'il vient vers Simon-Pierre. Simon-Pierre qui avait renié le Maître, mais elle vient vers lui.

C'est frappant. Et vers l'autre disciple. L'autre disciple, c'est une expression qui est utilisée cinq fois pour Jean.

Comme aussi l'autre expression, le disciple que Jésus aimait, est utilisée cinq fois. Et elle leur dit, on a enlevé du sépulcre le Seigneur. Et nous ne savons où on l'a mis. Donc plus tard, on verra dans ce chapitre que cette conclusion était foutue. [00:15:06] Mais à cause de ce message, Pierre et l'autre disciple sont allés voir vers cette voie. Et leur zèle se montre là aussi.

Marie a couru vers ces deux. Maintenant les deux disciples ont couru. C'est beau de voir cet élément de zèle. Donc pour résumer, on a vu le premier jour de la semaine, qui est le jour caractéristique du christianisme, par le fait que c'est mentionné au moins sept fois dans le Nouveau Testament, avec des explications souvent ajoutées.

Le deuxième point, on a vu le tombeau, le sépulcre est ouvert et vide.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et le troisième point qu'on voit avec Marie, et aussi avec les deux disciples, [00:16:03] c'est cet élément de zèle spirituelle, cet élément de diligence.

Et cette diligence devrait nous caractériser. Comme Pierre le dit dans 2 Pierre 1, ça vaut la peine de lire ces quelques versets dans 2 Pierre, chapitre premier.

Nous lisons 2 Pierre 1, verset 3.

Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés, par la gloire et par la vertu, par laquelle il nous a donné les très grandes et précieuses promesses, et par elles vous participez de la nature divine, [00:17:01] ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise, pour cette même raison aussi, il apporte tout un pressement. C'est cet élément-là que j'aimerais souligner, tout un pressement. C'est ça qu'on voit avec Marie et avec Pierre et Jean. Maintenant pour nous, l'exhortation, l'appel, l'encouragement pour nous, soignez à votre foi la vertu.

Donc cet empressement va se montrer par le fait qu'on va ajouter à notre foi la vertu, à la vertu la connaissance, verset 6, à la connaissance la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'affection fraternelle et à l'affection fraternelle l'amour. Car si ces choses sont en vous, y abondent, elles font que vous ne serez pas oisifs, mystériles, pour ce qui regarde la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous avons tous besoin de cet empressement qu'on voit avec Marie et avec ses deux disciples dans Jean-Pin. [00:18:08] On revient maintenant à Jean-Pin, et nous voyons encore un autre élément, que j'aimerais souligner. Au premier verset, Marie a vu, et ce verbe est utilisé au verset 5, il voit les linges à terre, cependant il n'entra pas. C'est Jean, l'autre disciple, il voit, comme Marie de Magdala a vu.

Ensuite au verset 6, nous voyons Simon-Pierre, qui les suivait, il entra dans le sépulcre et il voit les linges à terre. Là, il y a un autre mot qui est utilisé, qui implique qu'on regarde avec beaucoup de précision, [00:19:06] étudiant la situation, pour ainsi dire. Il se pose peut-être des questions, le sueur qui avait été sur sa tête, lequel n'était pas avec les linges, mais plié en lieu à part. Donc, si c'était des voleurs qui étaient venus, il n'aurait pas pris le temps pour mettre ces choses en ordre, comme Pierre l'a vu. Il a probablement réfléchi là-dessus. Mais alors, on lit l'autre disciple verset 8, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra et il vit. Là, il y a encore un autre verbe, un verbe qui veut dire voir et comprendre.

Et il a dit écru.

Donc, il l'a vu, il n'a pas seulement vu globalement, comme Marie et Pierre au début, ni seulement pour étudier les détails, [00:20:02] pour se demander des questions, comme Pierre l'a fait probablement, mais il l'a vu avec son cœur et il a compris.

C'est ce troisième verbe qui est utilisé au verset 8. Et le lien est fait entre voir et croire. Comme on voit aussi chapitre 20, verset 31, lisons aussi verset 30, excusez-moi, verset 29, lorsque le Seigneur dit à Thomas, Jésus lui dit, parce que tu m'as vu, tu as cru, bienheureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru. Jésus, donc, fit aussi devant ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre, mais ces choses sont écrites afin que vous croyez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie par son nom. Et cet élément est quand même suggéré déjà dans le disciple Jean, dans cette action. [00:21:04] Il vit et crue. Il n'a pas vu le Seigneur, mais il a

considéré les choses comme il les a observées dans le tombeau.

Et là, il a cru. Cette vision va ensemble avec la foi.

Comme c'est le cas pour chaque chrétien. Mais il ajoute à ce moment-là, verset 9, car il ne connaissait pas encore l'écriture qu'il devait réciter d'entre les morts. Donc, il y a encore cette ignorance.

Il a vu avec son cœur, mais il n'a pas encore tout compris. Cette ignorance devrait être enlevée plus tard, comme on voit par exemple dans Luc 24 aussi, et à la fin du passage qu'on a vu lorsque le Seigneur Jésus a montré ses mains et son côté aux disciples. Là, cette ignorance et cette incrédulité a été enlevée.

[00:22:04] Au verset 10, les disciples s'en retournèrent donc chez eux. Ils restent dans Lyon-Reims, et dans ce contexte-là, on voit maintenant Marie.

Dans Lyon-Reims même, mais, elle se tenait près du sépulcre. Donc là, elle persiste. Comme une veuve qui reste auprès du tombeau de son mari décédé. Elle est dehors du tombeau. Elle pleure.

Comme elle pleurait encore, comme elle pleurait donc, elle se baissa dans le sépulcre, et elle voit deux anges vêtus de blanc, assis, un à la tête et un au pied, là où le corps de Jésus avait été couché. Et ils lui disent, « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur dit, « Parce qu'on a enlevé mon Seigneur. » « Et je ne sais où on l'a mis. » [00:23:02] Donc, le fait que ces deux, ces deux anges étaient dans le tombeau, donne encore une preuve additionnelle à la résurrection du Seigneur Jésus. Et puis ces anges confirment aussi qu'il est ressuscité, comme on voit dans Luc 24, par exemple. C'est beau de voir l'affection que Marie avait pour le Seigneur, et cette expression qu'elle utilise, « Mon Seigneur », verset 13. Je pense que cette expression se trouve seulement quatre fois dans le Nouveau Testament. Dans l'histoire de Luc 1, avec Élisabeth, lorsque Marie, enceinte, est venue la visiter. Élisabeth était enceinte trois mois plus tôt. Et elle a dit, « Mon Seigneur, [00:24:05] pourquoi j'ai ce privilège, dit avec mes propres mots, que la mère de mon Seigneur vienne me visiter ? » En Luc 1.

Ici, nous voyons, donc en Luc 1, cette expression « mon Seigneur » avant que le Seigneur Jésus soit né. Il était encore dans le ventre de sa mère. Dans Jean 20, nous voyons cette même expression avec Thomas, lorsqu'il a vu le Seigneur Jésus. Il a dit, au verset 28, « Thomas répondit et lui dit, « Mon Seigneur est mon Dieu. » » Là, il a constaté que le Seigneur Jésus était ressuscité. Donc, on voit, on voit Elisabeth avant la naissance du Seigneur Jésus, on voit Marie, qui a connu le Seigneur pendant sa vie sur la terre, disant « mon Seigneur ». On voit Thomas, [00:25:02] voyant le Seigneur ressuscité, qui dit « mon Seigneur ». Et dans Philippiens 3, nous trouvons Paul, l'apôtre Paul, qui a vu le Seigneur dans la gloire. Il parle de « mon Seigneur » dans Philippiens 3. C'est vraiment touchant. Et ainsi, nous pouvons nous dévouer aussi au Seigneur Jésus, pas seulement en disant « mon Seigneur », mais en nous soumettant à lui pratiquement comme étant « mon Seigneur ». Verset 14, « Ayant dit cela, elle se tourna en arrière, et elle voit Jésus qui était là. Elle ne savait pas que ce fut Jésus. » Nous ne savons pas si c'est comme Luc 24, les deux disciples d'Ammaus, leurs yeux étaient tenus par Dieu, pour ne pas le reconnaître. Mais ça souligne quand même l'ignorance de Marie.

Et comme c'est la même chose avec les onze disciples, cette ignorance les a marqués. [00:26:01] Et le Seigneur dit aussi dans Luc 24, aux deux disciples d'Ammaus, qu'ils auraient dû comprendre cela. Plus tard, aux autres disciples, ils auraient dû comprendre que le Messie devrait souffrir et ensevelir.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

« Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Quelle affection ! » Le Seigneur montre aussi envers Marie en disant cela. Mais ça va encore plus loin. Parce qu'on lit au verset 15, elle pensant que c'était le zertinier, lui dit « Seigneur, si toi tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et moi je l'offrirai. » Elle surestime probablement sa capacité.

Mais ça c'est le moment où le Seigneur dit au verset 16, « Marie ».

Il s'adresse à Marie comme à sa propre brebis.

[00:27:04] Comme le Seigneur avait dit aussi dans Jean 10, verset 3, lorsqu'il parle de la bergerie, « À celui-ci le portier ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Et il appelle ses propres brebis par leur nom, et les mène dehors. » C'est ça que le Seigneur Jésus avait fait avec les disciples, et avec d'autres qui ont cru qu'il les a menés dehors du judaïsme.

Mais il n'avait pas encore compris cela, comme Marie de Magdala n'avait pas encore compris cette nouvelle position. Mais elle répond au Seigneur, lorsqu'il l'appelle avec son nom, elle répond à ça.

[00:28:02] Et puis Jean 10, verset 4, nous dit, « Quand il a mis dehors toutes ses propres brebis, il va devant elles, et les brebis le suivent. » C'est ça qu'on voit dans Jean 20. Le Seigneur prépare les disciples pour le suivre en dehors du judaïsme. Et les brebis le suivent car elles connaissent sa voix. Et au verset 14 du chapitre 10, « Moi, je suis le bon berger, et je connais les miens, et je suis connu des miens. » Voilà, ça se montre tout de suite. Lorsque le Seigneur a mentionné le nom de Marie dans Jean 20, verset 16, elle dit, c'est en retourné, elle dit en hébreu, Rabboni, ce qui veut dire maître, ou mon maître. Donc, mon Seigneur, mon maître. Mais là, le Seigneur introduit une vérité que Marie n'avait pas encore comprise.

Et c'est remarquable que dans le christianisme, [00:29:04] nous voyons que c'était à une femme que le Seigneur Jésus s'est manifesté en premier. Si les juifs avaient donné un témoignage selon leur coutume, ils auraient choisi un homme, ou des hommes, pour être les premiers pour voir le Seigneur Jésus, pour être les témoins. Et en effet, dans 1 Chrétien 15, lorsqu'on voit les témoins qui sont mentionnés là, de la résurrection du Seigneur Jésus, le nom de Marie n'est pas mentionné, pas du tout. Parce que dans 1 Chrétien 15, il s'agit du témoignage public, et pour ce témoignage public, il fallait que ce soient des hommes qui étaient des témoins. Dans 1 Chrétien 15, à côté du témoignage des Écritures, nous voyons d'autres témoins de la résurrection du Seigneur Jésus, le troisième jour, [00:30:06] verset 5, qu'il a été vu de ses faces, verset 5, qu'il a été vu de ses faces, puis verset 12, ensuite il a été vu de plus de 500 frères à la fois, dont la plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent, mais quelques-uns aussi se sont endormis, ensuite il a été vu de Jacques, puis de tous les apôtres, et après tous, comme d'un avortant, il a été vu aussi de moi, c'est l'apôtre Paul qui parle. Ainsi il mentionne les frères qui ont vu le Seigneur, parce qu'il était le témoin public. Mais en réalité, comme on voit dans Jean 20, la première personne qui a vu le Seigneur Jésus ressusciter, c'était une femme, c'était Marie, qui pouvait donner une réponse à l'amour du Seigneur Jésus, mais elle n'avait pas encore compris toute la vérité. [00:31:01] Et le Seigneur va expliquer cela, et elle devient un messager. Donc Marie est devenue une messagère d'une bonne nouvelle, et le Seigneur lui dit, va vers mes frères, verset 17 au milieu. Donc le quatrième point dans la liste de douze points, on trouve maintenant Christ ressuscité.

Un Christ ressuscité.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et c'est lui qui donne ce message à Marie, pour qu'elle rapporte ce message aux autres disciples. Notons au verset 16, verset 17 plutôt, « ne me touche pas ».

C'est pour mettre l'emphase sur ce point que le Seigneur représentait maintenant un nouvel ordre de choses.

[00:32:09] Marie avait connu le Seigneur Jésus, elle avait vu le Seigneur Jésus au milieu de ses disciples, elle l'avait vu comme un juif élevé dans le judaïsme, comme ce juif fidèle, et maintenant le Seigneur Jésus, ressuscité à partir de lui, est le Seigneur Jésus.

Comme ce juif fidèle, maintenant le Seigneur Jésus, ressuscité, appartient à un nouvel ordre de choses. Et comme chef de la nouvelle création, il enseigne Marie ici pour apporter ce message aux autres disciples, qui sont appelés « mes frères ». C'est après la mort et la résurrection du Seigneur Jésus [00:33:03] qu'il a établi ses liens.

Avant sa mort, il n'a pas pu dire « mes frères ». Il a même dit que l'épreuve serait laissée seule. Et maintenant, il peut s'associer à eux en disant « mes frères ».

Parce qu'il appartient, et nous aussi aujourd'hui, nous appartenons à un nouvel ordre de choses. Christ, comme chef d'une nouvelle génération, comme chef de la nouvelle création, nous lui appartenons. J'aimerais juste référer à quelques passages là-dessus. Hébreu 2, verset 1.

Car et celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous d'un. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, disant « j'annoncerai ton nom à mes frères.

[00:34:02] Au milieu de l'assemblée, je chanterai tes louanges. » Il fallait que Marie comprenne, donc, que le Seigneur appartient à un nouvel ordre de choses. Romain 8, un autre exemple, verset 29.

Car ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, pour qu'ils soient premiers nés entre plusieurs frères, ou entre beaucoup de frères. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés, et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Romain 8, verset 29-30.

Nous parle de ce conseil de Dieu, de cette préconnaissance de Dieu, cette prédestination pour nous rendre conformes à l'image de son Fils. Mais Dieu a eu ce conseil avant la fondation du monde. [00:35:04] Et ainsi, cette nouvelle création, qui est introduite ici publiquement, dans ce monde, par la résurrection du Seigneur Jésus, date, pour utiliser ce mot-là, depuis avant la fondation du monde.

Cela représente donc un nouvel ordre de choses. Le judaïsme n'était pas dès avant la fondation du monde.

C'était dans le temps des conseils de Dieu, datant de la fondation du monde, dans le temps, avec l'appel d'Abraham, Genèse 12.

C'est donc un autre ordre de choses. Il fallait que Marie apprenne, et les autres disciples aussi, et nous aujourd'hui, qu'on apprenne à comprendre que l'ordre auquel on appartient maintenant, [00:36:02] c'est tout à fait nouveau, en dehors de ce qu'on voit dans ce monde, en dehors de ce qu'on peut toucher. Évidemment, les disciples ont touché le Seigneur Jésus, comme on voit dans Matthieu

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

28, par exemple. Ce n'est donc pas un commandement absolu de ne pas le toucher, mais ici, c'est pour montrer à Marie que le Seigneur représentait maintenant un nouvel ordre de choses. Il fallait qu'elle l'apprenne maintenant à connaître, selon ce nouvel ordre de choses, pas comme elle l'avait connu auparavant. Et là, le Seigneur ajoute, au verset 17 au milieu, « Mais va vers mes frères, et dis-leur, je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu. » Le Seigneur établit ici donc cette nouvelle relation entre les disciples et Lui-même. Si on prend ce fait de la résurrection du Seigneur Jésus, [00:37:02] ensemble avec l'enseignement du Nouveau Testament, par exemple dans Romains 4 et 5, nous voyons que par cela la justice a été établie. Dieu a établi la justice par le fait qu'il a ressuscité le Seigneur Jésus. C'était une démonstration de la part de Dieu, de justice, qu'il était satisfait de l'œuvre du Seigneur Jésus. Et ainsi, le christianisme est placé sur cette base de justice établie par rapport à la résurrection du Seigneur Jésus. Ça c'est le cinquième point. Une base de justice. Le sixième point que nous avons déjà vu, mais j'aimerais simplement mentionner comme sixième point, c'est l'affection que Marie avait pour le Seigneur Jésus.

Et cette affection devrait nous caractériser aussi par rapport à l'adoration. [00:38:04] Sans cette affection, sans ce dévouement, elle était 100% pour le Seigneur Jésus.

Si nous ne sommes pas 100% pour le Seigneur Jésus, on ne peut pas vraiment l'adorer. Cette affection est un autre élément du christianisme. Le septième point, on l'a vu par cette expression « mes frères », s'ensemble avec cette nouvelle création, une nouvelle relation. C'est donc le septième point. Et cette relation, c'est aussi une relation avec le Père, qui est maintenant notre Père, et Dieu qui est maintenant notre Dieu. Pourtant, le Seigneur garde une distinction.

Il dit « je monte vers mon Père et votre Père ». Il ne dit pas « je monte vers notre Père ». [00:39:01] Il y a donc ici quelque chose en commun, en même temps un élément pour différencier, que le Seigneur Jésus est absolument unique, parce qu'il est aussi le fils unique du Père. Et cela, nous ne pouvons pas partager. Il ne peut pas partager avec nous cette position qu'il a comme fils unique dans le sein du Père. Mais il nous introduit dans la maison du Père, dans la famille de Dieu, et il nous amène très près de Dieu.

Et dans le christianisme, nous connaissons Dieu comme Père. Ça, c'est un élément tout à fait nouveau. Cette nouvelle relation est la connaissance de Dieu comme Père. Ce n'est pas la même chose qu'on voit avec Israël, qui s'adresse à Dieu quelquefois comme Père. Ça, c'est plutôt collectif. Mais ici, nous avons cette relation personnelle que chaque chrétien a maintenant avec Dieu comme Père, [00:40:03] et en même temps un lien avec le Seigneur Jésus, ressuscité et glorifié.

Dans cette expression « mon Père », nous voyons donc aussi une nouvelle association.

Il y a une distinction entre le Seigneur Jésus, comme nous l'avons vu, mais nous avons aussi quelque chose de commun avec lui. C'est une nouvelle association qu'il a introduit ici, le huitième point. Verset 18, nous voyons Marie comme messagère.

Elle vient rapporter aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit ces choses. Quelle lumière merveilleuse ce premier jour de la semaine.

Le neuvième point, c'est au verset 19.

Au verset 19, nous voyons le noyau de l'Assemblée.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

[00:41:06] Je répète, l'Assemblée a commencé, acte 2, avec la venue du Saint-Esprit, mais nous voyons quand même le même noyau ici déjà, le premier jour de la semaine. Et ainsi, c'est comme une illustration de la vérité de l'Assemblée. Comme on a vu dans Jean 12, une illustration de la vérité de l'Assemblée par rapport à l'adoration. Et ce premier jour de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient, par crainte des juifs, étant fermées. Donc, l'Assemblée ici, ce groupe qui représente l'Assemblée plus tard, est marqué par le fait qu'il y a une séparation du judaïsme. Les portes étaient fermées.

Ici, c'est encore par crainte, parce qu'ils n'ont pas encore connu toute la vérité de Dieu. Et comme on l'a vu déjà dans Jean 10, le Seigneur avait fait sortir les brebis du judaïsme. [00:42:08] Son troupeau n'est pas la même chose que l'étable. L'étable où les brebis se trouvaient est comparée avec le judaïsme.

Mais le Seigneur, dans Jean, est présenté comme une personne qui attire les brebis après lui-même.

Et ainsi, il attire les disciples le jour de la... le premier jour de la semaine, il va les attirer à lui-même. Et peut-être, on ne connaît pas tous les motifs des disciples, mais un motif était la crainte des juifs. Mais on peut quand même tirer une leçon de cela.

La résurrection du Seigneur Jésus a été rejetée par les juifs, comme on voit dans Matthieu 28, par exemple. Et cette résurrection a établi la base d'un nouveau témoignage.

[00:43:06] C'est aussi important à comprendre que le Seigneur ressuscité n'est pas revenu dans la vie comme c'était le cas avec Lazare, par exemple.

Et les autres personnes qui étaient ressuscitées dans la Bible, dans le Nouveau Testament et dans l'Ancien Testament. Ces personnes sont mortes après.

Mais le Seigneur Jésus, ressuscité, appartient à un nouvel ordre et il ne peut mourir maintenant. Ça c'est une grande différence avec les personnes qui ont été rappelées à la vie par le Seigneur Jésus, comme Lazare l'était. Et ainsi, nous devons comprendre que nous appartenons à ce nouvel ordre de choses. Quoique notre corps physique, que nous puissions encore mourir dans ce sens-là, nous appartenons à ce nouvel ordre de choses. [00:44:04] Et on voit dans le Nouveau Testament que les chrétiens, comme on voit avec Étienne, par exemple, le premier martyr, il est décédé, mais la parole dit qu'il s'est endormi. C'est par rapport à cette nouvelle relation que le Seigneur Jésus a établie. On ne meurt plus.

Après cette parenthèse, j'aimerais souligner le dixième point, c'est Jésus au milieu.

On a vu le noyau de l'Assemblée, en dehors du judaïsme, les portes étant fermées.

Et ça reste une vérité importante pour nous, parce que dans l'histoire de l'Église, nous voyons que le judaïsme a été réintroduit au sein de l'Église. Mais ce qu'on doit faire au sein de l'Église, on doit être prêt pour recevoir le Seigneur Jésus. Il est venu, comme dans Jean XII, il est venu et il s'est endormi au milieu. [00:45:06] Ça dépend de quelle traduction, quel manuscrit on lit. Il y a des manuscrits qui disent qu'il s'est endormi au milieu. Là c'est pour mettre l'emphase sur le fait que le Seigneur Jésus est le centre absolu. Mais si on lit, il s'est endormi au milieu d'eux, ce qui est correct aussi. Il est le

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

centre par rapport à nous. Les deux vérités sont vraies, bien entendu. Le Seigneur est toujours le centre. Il a été le centre même à la croix.

Le Seigneur est toujours le centre. Et lorsqu'on le voit au ciel, Apocalypse 5, il est encore le centre. Il est au milieu du trône. L'agneau immolé, au milieu du trône. Il est toujours le centre, il sera le centre. Et dans Matthieu 18, il dit, là où deux ou trois sont réunis en mon nom ou à mon nom, je suis au milieu d'eux. Il est le centre. [00:46:02] Quelle vérité merveilleuse. Le dixième point, Jésus au milieu, Jésus le centre. Et là il a un message pour eux, il leur dit, paix vous soit.

Ce qui était nécessaire pour pouvoir faire des progrès spirituels. Il était sans doute bouleversé. Il fallait qu'il apprenne à digérer des choses très importantes. Et il avait besoin de cette paix.

Et le Seigneur avait dit déjà auparavant, par exemple dans Jean 14, verset 27, je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.

Donc dans ce contexte là, une relation avec le Seigneur Jésus, ayant ma paix, ils ont besoin de cette paix pratiquement pour jouir de la relation avec le Seigneur Jésus.

[00:47:01] Il dit au chapitre 16, verset 33, je vous ai dit ces choses afin qu'en moi vous avez la paix.

On ne peut pas avoir la paix pratiquement séparée de la personne du Seigneur Jésus. Et ainsi le Seigneur souligne cette relation avec lui. En moi vous ayez la paix. Le Seigneur a parlé de ces choses dans la chambre haute, où il a parlé de cette relation avec lui dans la gloire, et nous sur la terre, les disciples, et ensuite même nous les croyants d'aujourd'hui. Il dit cela pour nous encourager, vous avez la tribulation dans le monde, mais ayez bon courage, moi j'ai vaincu le monde.

On a donc besoin de cette paix, parce que sans cette paix, sans ce fondement pratique de la paix, de la relation avec le Seigneur, on ne peut pas être des vainqueurs. [00:48:02] Et pour confirmer ce message, il donne un signe vers ses vains. Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Pour prouver que c'était bien lui qui parlait. Et le résultat, les disciples se réjouirent donc quand ils virent le Seigneur. Quand ils virent le Seigneur. Les signes, ses mains et son côté, ont démontré clairement que c'était bien le Seigneur.

Et ensuite, il leur dit encore une fois, paix vous soit, verset 21.

C'est une paix qui était nécessaire pour la fondation, pour avoir cette relation avec le Seigneur Jésus. Mais c'est aussi une paix qui devait les caractériser comme ses messagers maintenant. Ils seraient des messagers de paix. Et nous voyons que Paul, plus tard, en prison, Philippiens 4, verset 7, il pouvait parler de cette paix qui dépasse notre entendement. [00:49:09] En prison, dans des circonstances très difficiles, il avait cette paix. Et les disciples, ici dans Jeanvin, avaient besoin de cette paix. Et nous avons besoin de cette paix pratique qui dépasse notre entendement. Même dans des situations très difficiles, le Seigneur nous donne cette paix pour que nous puissions fonctionner comme ses disciples. Et puis, là, il peut leur donner ses ordres pour être ses messagers.

Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. On a vu tantôt Marie comme messagère. Maintenant, le Seigneur va envoyer les onze, et plus tard, Matthias inclut les douze disciples. Plus tard, on verra aussi Saul de Tars, comme on l'a mentionné dans 1 Corinthians 15. Ce sont des messagers du Seigneur Jésus. [00:50:01] Des apôtres, comme le Père m'a envoyé. Le Seigneur Jésus

était le grand messager, comme le Père m'a envoyé. A peu près quarante fois, nous avons cette pensée qu'il était l'envoyé de Dieu, l'envoyé du Père. Et maintenant, il dit, comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. On a vu déjà, donc, un élément que nous avons en commun avec le Seigneur Jésus. Ici, évidemment, c'est d'abord les onze disciples qui avont ce privilège. Ils sont tout à fait à part, mais on peut aussi tirer une leçon pratique de ce qu'ils sont.

Tirer une leçon pratique de ce message. Chaque chrétien est un envoyé. Nous avons été tirés de ce monde. Et maintenant, le Seigneur nous renvoie dans ce monde pour être ses envoyés, pour être ses ambassadeurs, pour le représenter dans ce monde. [00:51:05] Moi aussi, je vous envoie. Donc, je répète, ça s'applique d'abord aux onze et les douze, actes deux, un et deux.

Paul aussi, mais c'est en principe le cas pour chaque chrétien qui est un envoyé. Et le Seigneur Jésus a été lui-même le grand messager, comme j'ai dit tantôt. Éphésiens 2 nous le confirme au verset 17.

Il est venu et a annoncé la bonne nouvelle de la paix à vous qui étiez loin et la bonne nouvelle de la paix à ceux qui étaient près.

Donc, le Seigneur est le grand messager. Et dans ce passage d'Éphésiens 2, nous voyons qu'il annonce la bonne nouvelle encore par les disciples.

C'est lui qui est le grand messager et il répand le message maintenant à travers nous, à travers les instruments qu'il envoie. [00:52:11] Mais au fond, c'est lui qui est le messager, c'est lui qui est le message aussi. Et Éphésiens 2, d'ailleurs, confirme aussi la relation que nous avons avec le Père, verset 18, car par lui, nous avons les uns et les autres axés auprès du Père, par un seul esprit. Ça confirme ce que nous avons vu tantôt par rapport à notre relation avec le Père. Donc, ici, nous voyons le onzième point, c'est que les disciples sont devenus des représentants de Christ. Et pour les qualifier pour cela, au verset 22, nous trouvons encore un douzième point.

Ayant dit cela, il souffla en eux et leur dit, recevez l'Esprit Saint. Nous avons ici une illustration du Seigneur Jésus comme chef de la nouvelle création.

[00:53:04] Comme dans Genèse 2, verset 7, Dieu a soufflé le souffle de vie en Adam, le Seigneur comme créateur de la nouvelle création.

Comme dans Genèse 2, verset 7, Dieu a soufflé le souffle de vie en Adam, le Seigneur comme créateur de la nouvelle création souffle maintenant dans les disciples.

C'est un acte qui montre sa puissance comme créateur, chef de la nouvelle création.

Il communique ainsi la vie de la résurrection.

Et cette vie est appelée Esprit Saint, recevez l'Esprit Saint. On ne doit pas confondre cela avec l'acte 2 où le Saint-Esprit en personne est venu pour habiter dans les chrétiens, dans les croyants. Mais ici c'est la vie de résurrection qui est appelée Esprit Saint, parce que si le Seigneur communique ces choses, c'est en même temps par l'Esprit Saint qu'il communique cela. [00:54:14] C'est un autre mystère, le mystère de la Trinité, on voit comment le Père est impliqué, le Fils et le Saint-Esprit. Et avec cela il donne une tâche spéciale aux disciples, à quiconque vous remettrez les péchés, ils sont

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

remis.

Ici il leur donne une administration, ce nouvel ordre, et selon l'autorité qu'il leur donne comme apôtre, il leur donne une administration pour pouvoir remettre les péchés. Nous ne devons pas confondre cela avec le fait que c'est Dieu qui pardonne les péchés, ici c'est d'une façon administrative.

Les juifs étaient coupables du meurtre, cette génération-là au moins, étaient coupables du meurtre du Messie. [00:55:09] Et lorsqu'il allait recevoir au milieu d'eux, comme on voit dans acte 2, des croyants juifs, il fallait leur remettre les péchés. D'abord, évidemment, c'était une question envers Dieu, mais ici c'est dans le sens horizontal, ceux qui étaient coupables du meurtre du Messie, il fallait leur remettre les péchés le moment qu'ils ont cru, qu'ils se sont repentis. Et ce genre de remission de péchés, on trouve encore, par exemple dans 2 Corinthiens 2, mais c'est le sujet à étudier, sur la terre, l'assemblée, il y a la présence du Seigneur Jésus pour remettre les péchés, donc dans le sens horizontal. [00:56:02] Jamais une personne doit se placer entre Dieu et nous, dans le sens vertical, c'est Dieu qui pardonne le péché, on n'a pas besoin d'un autre médiateur entre Dieu et nous pour le faire. Le Seigneur Jésus lui-même est notre médiateur et tout dépend de lui. Il est aussi notre avocat si nous avons péché, un genre d'eux, celui qui est impliqué comme avocat auprès du Père pour rétablir cette relation que nous avons avec le Père. Ça c'est donc tout un sujet à étudier. J'aimerais terminer avec le cas de Thomas, l'un des douze qui n'est pas venu. Le jour de la résurrection, le soir, on trouve les dix disciples seulement et Thomas a été averti par les autres vers les vingt-cinq qui lui dirent, nous avons vu le Seigneur, qu'à témoigner, nous avons vu le Seigneur.

[00:57:04] Et sans doute cela a parlé à la conscience et au cœur de Thomas, mais il a dit, à moins que je ne voie en ses mains la marque des clous et que je ne mette mon doigt dans la marque des clous et que je ne mette ma main dans son côté, je ne le croirai point. Et huit jours après, dans le christianisme le nombre huit joue un rôle important. Ça représente ce nouvel ordre de choses. Le nombre huit dans la Bible, le son huit par exemple, souligne l'aspect de ce nouvel ordre de choses. Donc une semaine plus tard, mais c'est appelé huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison et Thomas avec eux, Jésus vint, Jésus vient, les portes étant fermées, il s'éteint au milieu d'eux. Encore ce même miracle, le Seigneur passe à travers ses portes fermées, parce qu'il appartient à un nouvel ordre de choses, il s'éteint au milieu d'eux, de nouveau le centre et ensuite il dit paix vous soit. [00:58:06] C'est la troisième fois qu'on lit cette expression, paix vous soit. Dans cette situation, Thomas sans doute était encore bouleversé, peut-être que les autres disciples dans une mesure encore avaient besoin de cette paix.

Et le Seigneur dit à Thomas, verset 27, avance ton doigt ici et regarde mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans mon côté et ne sois pas incrédule mais croyant. Et qu'est-ce qu'on voit ici, Thomas il devient un adorateur, verset 28, mon Seigneur est mon Dieu.

Quelle expression merveilleuse, on a parlé déjà de cette expression mon Seigneur, en même temps il reconnait aussi comme mon Dieu. Et nous avons cette relation avec le Seigneur Jésus, nous pouvons le reconnaître comme mon Seigneur, en même temps mon Dieu. [00:59:03] C'est encore un autre mystère, mais nous pouvons mettre notre confiance en lui, la foi accepte les mystères de Dieu, la foi adore, comme on voit ici. Donc en parlant de l'adoration, quoique souvent nous voyons les femmes impliquées dans l'adoration, nous avons ici un homme en adoration. Mais Thomas représente aussi peut-être le reste fidèle dans les jours à venir, qui vont croire, après l'enlèvement de l'église, le Seigneur va avoir un nouveau témoignage ici sur la terre, au milieu des juifs. Et ils vont croire aussi en lui. Ils auront donc quelque chose en commun avec nous, et en même temps il y aura

une distinction. Ça c'est donc quant à la prophétie, ici littéralement évidemment, Thomas faisait partie de l'assemblée.

Le Seigneur dit au verset 29, parce que tu m'as vu, tu as cru, bienheureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru. [01:00:09] C'est l'ordre des choses pour nous. Le Seigneur est dans la gloire. Nous n'avons jamais vu, mais nous avons cru. Et dans 1 Pierre 1, il s'adresse à d'autres croyants juifs qui n'avaient pas vu le Seigneur, mais qui avaient cru. 1 Pierre 1, verset 8, Jésus Christ, lequel, quoique vous ne l'ayez pas vu, vous aimez, est croyant en lui, quoique maintenant vous ne le voyez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, recevant la fin de votre foi, le salut des âmes. C'est la même chose pour nous aussi, pas seulement pour les croyants parmi les juifs, c'est pour tous les croyants, comme le Seigneur le confirme ici, bienheureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru. Quelle bénédiction, bienheureux ceux qui n'ont point vu. [01:01:05] Et cette nouvelle création, un nouvel ordre de choses, n'est pas quelque chose qu'on voit par l'œil physique, mais on voit par la foi. Et ainsi, la conclusion de l'évangile se trouve au verset 31, ces choses sont écrites afin que vous croyiez. Nous croyons sur la base de la parole écrite, comme Romain 10 le dit aussi, la foi est par la parole.

Qu'est-ce qu'on croit ? Que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, deux vérités que les juifs ont toujours rejetées, qu'il soit le Christ, le Messie, qu'il soit Dieu, le Fils de Dieu. C'est mieux de déjammer les mains qu'en croyant. On doit continuer à mettre notre confiance en lui, notre foi en lui, pour jouir de cette vie par son nom. Et ainsi, nous serons capables de l'adorer constamment, jouissant cette relation nouvelle avec lui. Il sera toujours l'objet de notre adoration. Que le Seigneur nous aide pour la gloire de son nom. Amen.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024